DANNER (Mathieu), Scherwiller, un village alsacien entre Allemagne et France

Jérôme Do Bentzinger, 2014, 279 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2254>

DOI : 10.4000/alsace.2254

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 497

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « DANNER (Mathieu), Scherwiller, un village alsacien entre Allemagne et France », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2254>

première fois à Thann, il s'exclama : « Les troupes y ont été accueillies avec de grandes manifestations de joie et de «*Vive la France*» » (p. 25).

Isidore André relate aussi, avec une minutie et un luxe du détail extrême, le destin, durant plus de quatre années de guerre, des vallées de la Doller et de la Thur, portion du territoire alsacien redevenu français dès le début du conflit, en août 1914. Il révèle également des détails jusqu'ici inédits notamment sur le sort des otages en France : « Ces otages, qui paraît-il étaient nombreux à Belfort, ont été conduits dans des cellules d'une caserne, faubourg des Ancêtres. Ils prétendent avoir été traités avec une grande sévérité et mal nourris. Monsieur René Bian de Sentheim était du nombre des otages conduits à Belfort. » (p. 29).

L'ouvrage est illustré par une iconographie soignée et nombreuse dont des photographies originales réalisées par Jeanne Wehling, petite-fille d'Isidore André. Ce dernier a donc été un témoin privilégié de cette période et la publication de son journal par Daniel Willmé présente un réel intérêt. Néanmoins, il convient de ne pas ériger l'opinion du diariste en valeur absolue.

Bertrand Risacher

DANNER (Mathieu), *Scherwiller, un village alsacien entre Allemagne et France*, Jérôme Do Bentzinger, 2014, 279 p.

Voici un mémoire de master devenu, quelques mois plus tard, grâce au centenaire de la Grande Guerre, un livre à part entière accessible à tous. Le directeur de recherche, Jean Noël Grandhomme, en est devenu l'exigeant préfacier. L'arrière-grand-père de l'auteur pose, avec son casque à pointe, pour la couverture. L'auteur, Mathieu Danner, nous propose une solide monographie villageoise, appelée à devenir modèle. Ces lapidaires mots introductifs ne peuvent cependant occulter un dépouillement conséquent d'archives peu enclines à livrer leur secret, si l'on ne dispose pas de la double clé de connaissance de la *Sütterlin-Schrift* et de la langue allemande.

Pour s'être donné les moyens de percer cette double difficulté, Mathieu Danner nous propose de belles pages évoquant l'installation de Scherwiller dans le temps long de la guerre, depuis l'omniprésence de l'ersatz et de l'emprunt jusqu'au rapt des cloches, ce désastre psychologique. Comme le souligne Jean Noël Grandhomme, l'étude vaut surtout par la rigoureuse enquête sur les soldats, « un magnifique tableau de quatre cents noms réalisé à la suite d'investigations minutieuses... chronophages ». L'entrée des troupes françaises à Scherwiller et dans les localités environnantes nous vaut une suite de scènes savoureuses. Qui va être capable de prononcer le discours de bienvenue ?

Claude Muller